



D'origine allemande, Christoph Theobald est prêtre jésuite et théologien. Spécialiste du Concile Vatican II, il travaille et enseigne en France au Centre Sèvres à Paris. Il est le rédacteur en chef de la revue Recherches de science religieuse et collabore régulièrement la revue Études. Dans cet entretien, il aborde la question de la synodalité dans l'Église.

SOURCES

- *Le christianisme comme style* (Le Cerf éd. 2007)
- *Le courage de penser l'avenir* (Le Cerf éd, 2021)
- *Et le peuple eut soif* (Bayard éd, 2021)

Christoph THEOBALD

et la théologie

L'objet principal de cet entretien réalisé en novembre 2021 avec P. Christoph Theobald concerne les risques de repli d'une communauté chrétienne devenue minoritaire, son rôle de missionnaire et sa vocation pour l'hospitalité, son devoir d'espérance lucide. Il propose une lecture contemporaine des orientations du Concile Vatican II. En ce temps de synodalité, ses propos pourraient aider votre communauté à étudier et envisager quelques réformes internes.

Pour vous repérer rapidement et trouver des pistes d'échange avec d'autres, voici :

- 1- Quelques questions et recommandations
- 2- Un bref sommaire
- 3- La retranscription du texte pour un usage strictement pédagogique

« Comment dire ce qui est dit dans la foi commune de l'Église, pour que les gens d'aujourd'hui puissent réellement l'entendre ? »

Après avoir écouté cet échange : il est important de rappeler que chacune/chacun est libre de prendre la parole, ou pas.

Ceci dit, voici quelques questions qui peuvent vous aider à introduire et animer un groupe de parole et de réflexion. Après avoir écouté cet échange : il est important de rappeler que chacune/chacun est libre de prendre la parole, ou pas. Ceci dit, voici quelques questions qui peuvent vous aider à introduire et animer un groupe de parole et de réflexion :

Dans un premier temps : dans quel état émotionnel vous trouvez-vous ? Que ressentez-vous ? Avez-vous envie de prendre un temps de silence, d'écriture, de prière, d'échanger avec vos voisins, de réécouter certains passages ? Si oui, précisez les modalités et la durée d'une proposition de ce type.

Qu'avez-vous appris sur « la synodalité » ?

La communauté chrétienne est devenue minoritaire : que retenez-vous du principe de « diaspora » et de ses risques ? Comment comprenez-vous l'invitation à « être missionnaire » ? Cela peut-il ouvrir des pistes de travail ou d'expériences nouvelles entre vous ?

Comment faites-vous les liens entre **le concile Vatican II** et les textes publiés plus récemment par le pape François ?

Quelles réformes aimeriez-vous pour votre Eglise ? Pourquoi, comment ? Est-ce réalisable ?

L'Évangile comme « bonne nouvelle de bonté » : qu'est-ce qui est mis en œuvre – ou serait « à mettre en œuvre » - pour le rendre davantage recevable et désirable ?

Quelles suites voudriez-vous donner à cet échange ? Cela vous donne-t-il envie d'étudier la théologie ? Aimeriez-vous créer un groupe de travail et de réflexion ? Lire ensemble des écrits de Christoph Theobald ou de Karl Rahner (« la fin de la chrétienté » 1954) ? Ou autre... ?

Les retours d'expérience sont bienvenus.

Vous pouvez les envoyer à communication@cfrt.tv

Pour toutes questions, votre contact : m.devanssay@cfrt.tv tel. 06 89 11 14 07

de l'entretien avec Christoph THEOBALD

Chaque thème peut donner lieu à un échange approfondi et personnalisé dans un contexte respectueux et sans jugement entre participants. Cela peut apporter à chacune et chacun des clés de compréhension de son Église, telle qu'il la perçoit et telle qu'il aimerait qu'elle soit et comment l'envisager ensemble. Cet entretien ouvre des pistes de réflexions sur le rôle de *missionnaire*.

- **QU'EST-CE QUE LA THÉOLOGIE DOGMATIQUE ?**
la tradition de l'Église appuyée sur les trois mystères du Credo
- **UNE MINORITÉ RISQUE DE DEVENIR UNE SECTE**
La communauté chrétienne invitée à éviter le repli sur soi
- **VERS UNE RÉCEPTION DU CONCILE AJUSTÉE**
Le concile Vatican II est-il encore un phare pour la mission ?
Laudato Si et Fratelli Tutti : une interprétation contemporaine des textes du concile Vatican II
La synodalité : une manière de procéder expérimentée par le Concile Vatican II
- **PAS DE COMMUNAUTÉS AUTOCENTRÉES**
Diaspora : des communautés vivantes présentes dans nos sociétés
- **L'ÉVANGILE, UNE NOUVELLE DE BONTÉ**
Comment rendre l'Évangile recevable et désirable ?
- **LA SYNODALITÉ, C'EST MARCHER ENSEMBLE**
Cela demande la participation de tous les fidèles.
COMMUNION <-> PARTICIPATION <-> MISSION
- **RÉFORMER, EXPRESSION COLLECTIVE DE LA CONVERSION**
De la conversion individuelle à la conversion collective pour être davantage missionnaire. Réformer l'Église : parler des sujets qui fâchent...
- **LE CHRISTIANISME COMME STYLE**
Un « art de vivre » ou différentes manières d'habiter le monde.
Figure du Polyèdre.
- **MISSIONNAIRE : QUELQU'UN QUI VA APPORTER A L'AUTRE ? OU S'APPORTER LES UNS AUX AUTRES ?**
Antidote à l'individualisme et ouverture à l'hospitalité.
- **OPTIMISME OU ESPERANCE ?**
Courage et lucidité au service de l'espérance

QU'EST-CE QUE LA THÉOLOGIE DOGMATIQUE ?

C'est la reprise historique de la tradition (cette foi commune de l'Eglise transmise de génération en génération) autour des 3 grands mystères du *Credo* : la foi en Dieu, en Jésus-Christ et en l'Esprit Saint.

Kerygme baptismal > une règle de foi, règle de la prière, basée sur la formule : « Si de ta bouche tu confesses que Jésus-Christ est Seigneur et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité, alors tu seras sauvé » qui s'exprime dans le symbole des apôtres et dans le symbole de Nicée Constantinople (le *Credo*).

C'est une réécriture, un réajustement ou une réinterprétation du vocabulaire pour une re-réception du message. Cela mobilise la rationalité scientifique : l'anthropologie, la cosmologie (pour évoquer La Création aujourd'hui), l'histoire (pour parler de la résurrection de Jésus-Christ).

La théologie dogmatique : une réflexion qui éclaire l'intelligence de la foi pour les croyants et ceux qui ne le sont pas.

UNE MINORITÉ RISQUE DE DEVENIR UNE SECTE

Face à la crise que traverse l'Eglise, comment vivre la diaspora ? (cf. Karl Rahner *La fin de la chrétienté* - 1954)

A la sortie de la 2^{ème} guerre mondiale en Allemagne : Karl Rahner a une perception prophétique.

Il a une conscience vive - partagée avec d'autres - de la fin d'un long cycle historique : la fin d'une sorte d'osmose entre le christianisme et la société.

Avec cette question : « Le christianisme est-il destiné à couvrir

l'ensemble de la société ? », Rahner a transposé le concept juif de diaspora à l'intérieur de la tradition catholique.

Pour lui, peut-être que la différence chrétienne ne se manifeste plus en englobant les sociétés mais se manifeste plutôt désormais à l'intérieur de nos sociétés occidentales par une présence de communautés diasporiques... par là même menacées de devenir des sectes.

Prise de conscience qu'en devenant minoritaires dans un pays, ces communautés risquent de se replier sur elles-mêmes.

Il pose la question – le concept – de « mission » déjà présente au Concile Vatican II.

VERS UNE RÉCEPTION DU CONCILE AJUSTÉE

Jean XXIII annonce à l'ouverture du Concile : « on va ouvrir les fenêtres ».

Aujourd'hui, 70 ans après, ce concile est-il encore un phare pour la mission ?

Ce dernier grand texte normatif est à interpréter avec la distance essentiellement anthropologique qui nous en sépare :

- L'anthropocentrisme de Gaudium et spes : « Tout sur la terre doit être ordonné à l'homme »
- La transition écologique : la population humaine devient un facteur écologique dans l'équilibre de la planète
- Déséquilibres plus radicaux entre les populations

Laudato Si et **Fratelli Tutti** : deux grands textes du pape François qui

permettent de déplacer le projecteur de Vatican II pour une réception de ce texte ajustée à aujourd'hui.

Pendant 60 ans, les 16 documents du Concile ont été une base consensuelle.

La question qui se pose aujourd'hui, c'est « comment avec 2 500 évêques a-t-on réussi à parvenir à un quasi consensus ? » (ou « conspiration » en allusion au travail de l'Esprit Saint).

Comment est-on arrivé à formuler ces 16 textes ? L'idée du pape François est de **recevoir le Concile** non par le biais des textes mais par **le biais des manières de procéder** qu'on appelle « **la synodalité** ».

PAS DE COMMUNAUTÉS AUTOCENTRÉES

Comment sauvegarder l'espérance et envisager un avenir commun ? : par **l'ex-culturation**.

- Cf. La joie de l'Evangile : au 1^{er} chapitre de son 1^{er} grand texte, le pape François évoque « la transformation missionnaire de l'Eglise ».
- La relation aux autres doit refluer continuellement sur l'intérieur de l'Eglise : un mouvement inhabituel
- Quelle place effective de l'Eglise dans nos sociétés ?

Diaspora : des communautés vivantes qui ne soient pas autocentrées mais présentes dans nos sociétés.

Sorte de schisme vertical entre une élite sociale, politique, intellectuelle et la population : les chrétiens doivent et peuvent s'engager dans la société. Un travail qui doit refluer sur l'intérieur de l'Eglise.

L'ÉVANGILE, UNE NOUVELLE DE BONTÉ

Image du TREPIED pour redéfinir la tradition chrétienne ; un processus vivant où il faut être 2 : un qui livre et un qui reçoit, (cf. Paul) qui doit ensuite livrer à son tour. L'Église est celle qui livre et qui reçoit.

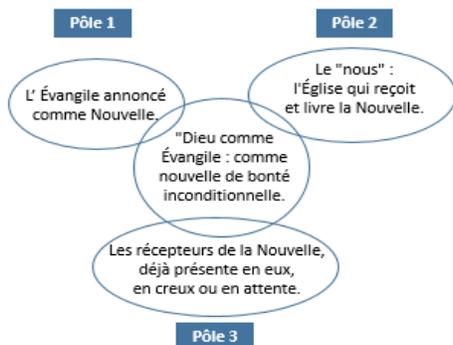
Processus : 3 pôles ou **trépied de la tradition chrétienne**.

Que faut-il livrer ? « L'Évangile de Dieu » = une nouvelle. Ce n'est pas un message mais une nouvelle de bonté inconditionnelle toujours nouvelle. C'est le nouveau testament - ou l'Évangile - qui nous relie à Dieu ou « Dieu comme Évangile ».

Ne s'annonce pas en son propre nom... même Jésus a dit : « mon père m'a envoyé, je vous envoie »

Comment le dogme peut-il être reçu, entendu et compris ? Processus d'ajustement, d'interprétation continue auquel l'Église procède à travers ses conciles, comme le théologien qui est aussi au service de cela.

Comment l'Église doit-elle parler à ce monde pour que son message, la Nouvelle d'un Dieu bon, soit reçu, audible, entendu ? Comment rendre l'Évangile recevable et désirable ?



LA SYNODALITÉ, C'EST MARCHER ENSEMBLE

Sun-odos = « marcher ensemble » -> Egalité baptismale entre tous les chrétiens (déjà présente à Vatican II.)

Dans le texte préparatoire il y a 3 mots :

COMMUNION <-> PARTICIPATION <-> MISSION

Le pape relie égalité baptismale et participation de tous les fidèles, femme et homme, ministre ordonné ou non, sur la question de l'avenir de la route.

Pour envisager la réforme, le pape ne s'appuie pas sur les textes mais sur la manière de procéder.

= Retour vers la base pour commencer la démarche synodale : les églises locales vont-elles engager cette démarche de « marcher ensemble » et s'interroger sur le prochain « pas à faire et avec qui » ?

Ensuite, cela va remonter sur le plan national, puis sur le plan continental (c'est nouveau) pour régler un embouteillage de problèmes qui sont culturellement marqués et ne peuvent être solutionnés par « la tête ».

Sur un plan continental, aborder toutes les questions qui fâchent et qui sont débattues... celles de la question des ministères, du célibat, l'homosexualité et la bénédiction de ces relations... mais ne seront plus débattues entre Africains, Européens, Latino-américains, Australiens, etc. Une étape nouvelle.

Le « peuple » a déjà été consulté mais n'a pas toujours reçu de réponses. N'y a-t-il pas une fatigue ?

Ne pas juger uniquement à partir de la France. Par exemple, dans l'Église d'Allemagne, ça bouge.

Quel est le fond spirituel de ces questions ? Sait-on vraiment écouter ?

Cela nécessite courage et audace pour situer les questions dans un climat paisible et pour engager un tel processus.

RÉFORMER, EXPRESSION COLLECTIVE DE LA CONVERSION

Comment passer de communautés qui se reproduisent difficilement à des communautés résolument missionnaires ?

Il va falloir repenser le ministère, celles de la place des femmes, et le rôle ou le statut de l'évêque : tout le monde n'est pas prêt à l'entendre...

La conversion = terme pour une transformation individuelle

La réforme (née au XI^e siècle) : pour dire « une conversion collective »

Un certain nombre d'évêques réfléchissent aux nécessaires transformations comme celle de la GOUVERNANCE :

- Le sacrement de l'ordre implique-t-il forcément la gouvernance ?
- Par exemple, le juridique pourrait être délégué à une autre instance indépendante et libre.
- La place des femmes aussi et celle de leur ordination déjà évoquée en 1974 : « Je ne vois pas d'arguments convaincants qui interdiraient cela... »

La difficulté des chrétiens est de parler de leur foi à leurs contemporains :

- comment sortir les chrétiens de la famille dans laquelle ils sont ?

LE CHRISTIANISME COMME STYLE

Style de vie, « art de vivre » ou manière d'habiter le monde : il existe une pluralité d'arts de vivre dans notre monde ! (Cf. Merlot-Ponti, philosophe)

Personne ne peut avoir une posture de surplomb aujourd'hui.

Dans Evangelii Gaudium, le Pape François introduit dans ses 4 principes, la métaphore du Polyèdre qu'il oppose à la sphère.

Au 2ème millénaire, le catholicisme se comprenait comme sphère avec un centre : nul était besoin de se déplacer vers la périphérie car tout point est calculable. Ce qui donne un même clergé uniforme, un même catéchisme, une même hiérarchie, une même liturgie partout alors qu'en fait, on vit avec des styles multiples selon les continents, pays, etc.

Le polyèdre : le centre n'est pas au cœur de la sphère. Le tout de l'Évangile est présent dans chacune des figures.

« Le christianisme comme style » = Art de vivre multiple incarné, inculturé qui se trouve à côté d'autres arts de vivre avec ses spécificités qui sont d'ordre messianique.

On est « des chrétiens » : les gens du Christ avec un style de vie fraternel, la réconciliation, le pardon, l'ouverture, la mixité sociale, la joie de l'Évangile.

MISSIONNAIRE : QUELQU'UN QUI VA APPORTER A L'AUTRE ? OU S'APPORTER LES UNS AUX AUTRES ?

Le terme Mission est très utilisé dans le monde d'aujourd'hui... Cela veut dire « on ne roule pas pour soi » ou antidote à l'individualisme -> l'hospitalité. L'Église devrait être davantage un espace d'hospitalité non que les gens viennent mais qu'on va aussi chez les gens ! Ou encore une PRESENCE.

Comme dans l'hospitalité, on ne sait pas qui est l'autre : celui qui accueille ou celui qui est accueilli ?

L'hospitalité réussie annonce ce retournement : quand l'autre qui était accueilli devient celui qui accueille ; et quand celui qui accueille, celui qui l'a reçu = promesse extraordinaire !

OPTIMISME OU ESPERANCE ?

Ce n'est pas une question d'optimisme, c'est plutôt une double expérience théologique de l'espérance.

Il y faut à la fois du courage : il n'y a pas d'espérance sans courage.

Ce qui suppose aussi de la patience face aux réalités telles qu'elles sont.

Donc, il n'y a pas d'espérance sans lucidité, mais la lucidité devient mortifère s'il n'y a pas d'espérance.



<https://vodeus.tv/dossier/de-giovanni-battista-montini-a-saint-paul-vi-22>



<https://vodeus.tv/video/le-pape-de-levangile-2273>



<https://vodeus.tv/dossier/laudato-si-plaidoyer-pour-une-ecologie-integrale-28>